



Mercredi, 13 janvier 1904.

PRES les nombreuses remarques faites dans cette chronique au sujet des conflits entre patrons et ouvriers dans l'industrie chaussurière, il nous fait plaisir de constater que l'ouvrage s'y poursuit régulièrement et que le meilleur esprit paraît régner partout. Au lieu de regarder au passé et d'y trouver matière à reproche, tout le monde préfère envisager l'avenir et ses promesses de progrès. La presse locale est unanime à louer les efforts des deux parties pour en arriver à une entente dont le résultat est à l'avantage de tous. Actuellement, il est notoire que la population ouvrière de Québec ne désire rien tant que d'oublier les dissensions acrimonieuses et de poursuivre son chemin sans aigreur contre qui que ce soit. Cela est dit à l'adresse de quelques fauteurs de désordres, qui essayent de soulever des haines contre les patrons, en faisant une histoire fantastique de ce qui se passe, depuis des années, dans les centres manufacturiers. Il n'y a rien à gagner à cette exploitation

des préjugés, et l'opinion publique réprouve de semblables méthodes qui ne peuvent avoir d'autres conséquences que de nuire aux affaires.

* * *

Nous tenons de plusieurs marchands épiciers que nous avons interrogés des renseignements précis sur la terrible crise à laquelle ils ont dû faire face durant la longue suspension du travail des manufactures. Il est de fait que certains d'entre-eux ont dû nourrir, durant cinq semaines, dix, quinze, vingt familles, quelquefois d'avantage, sans recevoir un centin. Aujourd'hui que les fêtes sont passées et que les salaires entrent toutes les semaines, la situation commence à s'éclaircir et les marchands touchent enfin de l'argent. Ce n'est pas trop tôt, car plusieurs étaient rendus à bout. Avec de la précaution et de la prudence, mais seulement à ce prix, les fournisseurs sont à même de prévenir de plus grands embarras. Le vrai moyen pratique d'éviter un désastre, c'est d'exiger de ceux à qui ils ont fait des avances le paiement régulier des provisions de la semaine immédiatement écoulée, avec, en plus une remise raisonnable à compte des arrérages. Le marchand doit se montrer inflexible là-dessus, autrement il est certain de tout perdre. Un arriéré de vingt cinq à trente piastres dans une famille d'ouvriers est

déjà un fardeau difficilement supportable. Si, par la négligence des marchands la dette augmente au lieu de diminuer progressivement, c'en est fini. Le recours aux avocats et à la loi, au lieu d'être un avantage, ne fera qu'augmenter les charges du débiteur sans profit pour le créancier. Donc, le devoir impérieux du moment, pour tous les marchands qui ont fait des avances et qui ont des crédits dans leurs livres c'est de collecter eux-mêmes ces crédits avec toute l'énergie possible. Pas de faiblesse: se défier des enjôlements de la femme, ne pas inscrire à la légère, dans le livret de famille, ces menus effets charroyés par les enfants de la maison envoyés de la part des parents dans le but de se soustraire eux-mêmes à des demandes d'argent. En un mot, l'expérience démontre que les petits commerçants ne feront honneur à leurs affaires et ne solderont les comptes de leurs fournisseurs de gros que s'ils se montrent inexorables à l'égard de leurs débiteurs. Que ce soit leur résolution du commencement de l'année, et qu'ils y tiennent.

ÉPICERIES

Sucres.

Cassonade Jamaïca, 100 lbs.	3.10	3.35
Sucres jaunes. 100 lbs.	3.25	3.25
Sucres blancs. 100 lbs.	3.35	3.40
Sucres bruns. 100 lbs.	3.25	3.25
Sucres granulés N.S. 100 lbs.	4.00	4.00
Sucres Redpath . . . 100 lbs.	4.05	4.05
Sucres St-Lawrence . 100 lbs.	4.05	4.05

Si vous êtes dans les AFFAIRES pour le plaisir de la chose, continuez vendre l'autre BLEU à laver. Si vous y êtes pour faire de l'argent

BLUEOL

Est celui qu'il faut vendre



Absolument le plus fort et le meilleur qui se manufacture.

Il rend le linge aussi blanc que le blanc peut être blanc.

Le meilleur au Canada est le meilleur dans le monde entier.

Manufacturé par

J. M. DOUGLAS & Co.

Etablis en 1857.

MONTREAL.

Les Guisniers qui Réussissent

emploient la Sauce de

LEA & PERRINS

pour donner cette saveur agréable au palais, à toutes les soupes, poissons, gibier, viandes, sauces, salades, etc.

La Sauce de LEA & PERRINS est employée dans le monde entier et constitue la Sauce la plus exquise au monde.

Si vous avez fait usage d'autres sauces, essayez simplement un flacon de celle de LEA & PERRINS.

—Les gens ne se contentent jamais d'un seul flacon.

LES MARCHANDS QUI REUSSISSENT

dans le monde entier, vendent la Sauce de LEA & PERRINS.

J. M. DOUGLAS & Co.

Agents Canadiens.

MONTREAL, Qué.